



RAPPORT D'ACTIVITES 2009

Je ne vous étonnerai pas en vous disant que si cette année 2009 s'est révélée décisive pour l'histoire de la MLG, elle aura mobilisé nos forces comme jamais, puisque nous avons dû à la fois programmer et réaliser, comme les années précédentes, notre saison nomade 2009 – et œuvrer activement pour trouver enfin un lieu fixe où installer cette Maison de la Littérature qui constitue depuis le début la véritable visée de la MLG. Les saisons de lecture ayant pour raison d'être (outre les précieuses rencontres qu'elles permettent au public) de rallier un soutien de plus en plus large à notre projet, de nous faire connaître, et d'établir progressivement (un peu à l'instar d'un « catalogue d'éditeur ») une « ligne » MLG qui donne une idée de ce que nous voulons, du type d'activités, de débats, d'écrivains et... de qualité que nous souhaitons pour la future Maison Rousseau et de la littérature genevoise, mais aussi, nous l'espérons vivement, *romande*.

Saison nomade 2009

Comme les trois précédentes, notre « saison nomade » 2009 a mêlé les genres de textes littéraires et les origines d'auteurs, multipliant les lieux d'accueil et allant au devant de publics différents. De fin 2006 à début 2010, en trois ans, nous aurons ainsi invité **35 écrivains**, 20 hommes et 15 femmes, dont **19 auteurs suisses**, 6 auteurs français, 7 auteurs francophones, et 5 lus en traduction (de l'allemand, de l'italien ou de l'albanais), publiés dans une vingtaine de maisons d'édition différentes, dont 6 de Suisse romande. Et ceci, en les rétribuant de manière conséquente et professionnelle, ce qui représente l'une de nos priorités.

Notre saison 2009 s'est ouverte le 28 janvier – ce qui en surprit plus d'un – au célèbre Palais Mascotte refait à neuf, rue de Berne, pour une soirée animée par Francesco Biamonte et réalisée en collaboration avec l'Université populaire albanaise, qui attira une foule tant genevoise qu'albanaise et se termina par un bal mémorable, mêlant disco balkanique, public de la MLG, et journalistes ! Nous recevions l'écrivain et résistant albanais **Mehmet Myftiu** avec sa fille **Bessa Myftiu**, qui présenta d'une part la traduction qu'elle a donnée du roman autobiographique qui valut à son père vingt-cinq ans de mise à l'écart par le régime, et d'autre part ses propres livres écrits en français. La talentueuse Elena Duni, fille de Bessa, nous gratifia en outre d'un concert, et l'Université albanaise, d'un délicieux buffet de spécialités.

Le 16 février, à l'issue de notre assemblée générale, nous recevions à la librairie du Parnasse la Genevoise **Pascale Kramer** – qui vit entre Paris et les USA – pour une très belle soirée (animée par Sandrine Fabbri) autour de son dernier roman, *L'implacable brutalité du réveil*.

Le 1^{er} mars, grâce à la précieuse collaboration du professeur Antoine Raybaud, membre actif de la MLG, et à l'accueil généreux de Philippe Macasdar, qui nous prêta la grande salle du Théâtre Saint-Gervais durant tout un après-midi – mais aussi en collaboration avec la 14^e Semaine de la langue française et de la Francophonie (merci à Matteo Capponi) et l'Institut Tout-Monde à Paris, nous invitions le grand poète haïtien et penseur de la créolité **Edouard Glissant**. Entre une première partie de lecture de ses œuvres par d'autres, et une troisième partie où la comédienne **Marianne Basler** interpréta le grand poème *Les Indes*, Glissant dialogua avec Antoine Raybaud et nous gratifia même d'une lecture improvisée qui put, comme le reste de la journée, être saisie par une caméra. Vous trouverez sur notre site Internet la vidéo de cette journée inoubliable – durant laquelle le théâtre ne désemplit pas. La veille, grâce à la collaboration que nous avons développée avec le Département de français moderne, où Eric Eigenmann et moi-même avons des enseignements, Edouard Glissant rencontrait Michel Butor à l'Université de Genève.

Le 1^{er} mai, nous nous transportions cette fois au Musée de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (merci à Roger Mayou, son directeur !) pour entendre dialoguer à un très haut niveau l'historien Michel Porret, professeur au Département d'histoire moderne de l'Université de Genève, et l'écrivain et essayiste romand **Etienne Barilier**, autour du livre de ce dernier consacré à l'affaire Dreyfus. Là aussi, l'entretien a pu être enregistré et sera bientôt disponible sur notre site.

Le 16 juin, nous recevions à la Librairie des Recyclables le poète et prosateur tessinois **Alberto Nessi**, pour son dernier livre (en traduction), *La semaine prochaine, peut-être*, consacré à José Fontana, figure émouvante de la lutte ouvrière du XIX^{ème} siècle ; il était accompagné du comédien Michel Zimmermann, qui lut des extraits de son texte. Et le 28 septembre, la romancière valaisanne **Noëlle Revaz** était notre invitée au Théâtre de La Parfumerie, pour son magnifique dernier roman : *Efina*, paru chez Gallimard. (Depuis, ce roman, nominé pour le Prix Femina, a manqué de peu l'une des principales distinctions françaises.) Les deux soirées étaient animées par Sandrine Fabbri.

Enfin, le 4 décembre, au Théâtre du Grutli, avait lieu une soirée hors-normes animée par Yann Gerdil-Margueron, de la Radio Suisse Romande La Première, et qui attira un très nombreux public. Dedicée à la nouvelle revue *Hétérographe, revue des homolittératures ou pas*: dirigée par le poète, traducteur, écrivain et journaliste d'origine tessinoise **Pierre Lepori**, elle proposa une discussion passionnante autour de la notion de littérature « queer », avec la romancière suisse d'origine italienne **Silvia Ricci Lempen**, par ailleurs enseignante à l'Université et féministe engagée, et **Maxime Cervulle**, jeune chercheur français en littérature « queer » enseignant à la Sorbonne et traducteur de Judith Butler, qui se révéla tout à fait passionnant. **Greta Gratos**, figure de proue des nuits de l'Usine et magnifique lectrice, lut des extraits choisis de la revue *Hétérographe* – et la soirée se termina au *Dorian*, avec vingt personnes du public mêlant toutes les générations et qui n'avaient plus envie de se quitter. Voilà de quoi souhaiter que la future MRL puisse se doter d'un lieu (café ou petit restaurant) convivial où prolonger informellement les lectures et débats de sa saison littéraire !

Maison Rousseau et de la Littérature (MRL)

Car il me faut en venir à l'événement de cette année 2009.

Au printemps, et tandis que de son côté la Ville nous suggérait de nous allier, fût-ce provisoirement, au *Lyceum Club*, qui dispose de locaux en sous-sol à la promenade du Pin (mais avec qui nous avons vite compris qu'il serait difficile de collaborer – sans compter que l'état des locaux nécessiterait en outre des travaux et que nous ne pouvons éparpiller nos forces), nous avons été approchés par Guillaume Chenevière, de la Fondation de l'Espace Rousseau (<http://www.espace-rousseau.ch>) qui occupe pour le moment au 40, Grand-Rue (dans la Vieille Ville) un étage de la maison natale de Jean-Jacques Rousseau. Cette Fondation espérait depuis longtemps disposer pour ses activités de l'ensemble du bâtiment, qui appartient à l'Etat – des sponsors privés s'étant même déjà déclarés prêts à subventionner une partie des travaux nécessaires à l'aménagement des locaux si ceux-ci étaient libérés. L'Etat comme la Ville se montrant favorables à notre collaboration, une réunion de nos deux entités au 40, Grand-Rue fut envisagée. Le 12 août, nous rencontrions Charles Beer, et à l'automne, la nouvelle **Fondation de la Maison Rousseau et de la Littérature** que nous venions *in extremis* de fonder se voyait attribuer une somme de Fr. 300'000.- par le Conseil d'Etat sous forme d'un **mandat de prestations de services** destiné à :

- lancer et accompagner le projet de rénovation des lieux
- concevoir un projet culturel fort de « Maison Rousseau et de la Littérature » au 40, Grand Rue
- élaborer d'ici 2012 diverses actions de médiation.

Un espace devrait être réservé à des auteurs en résidence, et les autres aux bureaux, à des espaces d'exposition et à une salle multifonctionnelle. L'ouverture de la MRL est idéalement prévue pour **2012, année du tricentenaire**, dans le cadre de la grande manifestation *Rousseau pour tous 2012*. Jusqu'à cette date, où devrait avoir lieu la nomination d'une direction (unique ou bicéphale) de la MRL, la Ville de Genève devrait continuer à subventionner et la MLG, et l'Espace Rousseau (comme c'est le cas actuellement). A terme, elle devrait si tout va bien s'engager financièrement (à côté de fonds privés) dans le fonctionnement de la MRL.

C'est vous dire que les mois de septembre à décembre 2009 auront été une véritable course contre la montre, tant (et surtout !) pour Isabelle Ferrari, directrice de l'Espace Rousseau, qui a été d'une efficacité absolument remarquable et a fonctionné comme « cheffe de projet » intérimaire entre l'été et fin janvier 2010, que pour Anne Geisendorf (présidente de la Fondation Rousseau), Jean Spielmann (président de l'Association pour une Maison Rousseau au 40, Grand-Rue, issue d'habitants de la Vieille Ville), Eric Eigenmann et moi-même (pour la MLG), mais aussi nos partenaires de la Ville de Genève et de l'Etat : nous avons travaillé d'arrache-pied pour parvenir à présenter dans les courts délais impartis une présentation du projet MRL destinée à nos interlocuteurs ; à rédiger et à co-signer avec l'Etat de Genève le mandat de prestations de services destiné à planifier l'utilisation prévue des 300.000 Fr. mis à disposition par l'Etat et qui ont d'ores et déjà été versés sur le tout nouveau compte postal de la MRL ouvert *in extremis* fin décembre ; enfin à rédiger, à signer devant notaire et à faire avaliser avant fin 2009 par le

registre du commerce **l'acte constitutif** de la Fondation pour une Maison Rousseau et de la littérature (MRL) dont les membres fondateurs (et premiers membres du Conseil qui est en train de se compléter) sont : **Anne Geisendorf, Sylviane Dupuis, Jean Spielmann** et **Eric Eigenmann** – acte nécessaire si nous voulions pouvoir prétendre au crédit voté par l'Etat sur le budget 2009. (Se sont ajoutés depuis aux membres du Conseil de Fondation : **Guillaume Chenevière, Stéphane Garcia** (maître d'histoire et doyen au Collège Sismondi), le juriste **Jean-Marc Froidevaux** et **Anne Laufer**, responsable de communication à l'Université de Genève, et de l'organisation du 450e anniversaire. Nous avons encore besoin d'un trésorier¹ et d'un-e ou deux littéraires², postes pour lesquels nous sommes en pourparlers.)

Fin janvier, **Maud Krafft**, consultante très expérimentée, ex-conseillère de Ruth Dreyfuss à Berne et ex-directrice d'Helvetas au Mali, a été engagée par la MRL comme **cheffe de projet** – et nous nous félicitons déjà de ce choix !

Nous travaillons aussi en permanence, dans le cadre de ce projet, avec une représentante de l'Etat (**Cléa Rédalié**, DIP) et un représentant de la Ville (**Dominique Berlie**), que je souhaite remercier ici très chaleureusement de leur soutien actif et de la collaboration claire et efficace que nous avons pu développer depuis quelques mois. Un **groupe de projet** les incluant, ainsi que la cheffe de projet et deux représentants de la MRL, a commencé à fonctionner dès avant Noël et va se réunir régulièrement. Un cahier des charges a été établi pour la cheffe de projet, qui comprend coordination des divers partenaires, gestion de l'agenda et des travaux, recherche de fonds, etc.

La soussignée, qui est membre de la **CCMVL** (Commission consultative pour la mise en valeur du livre, réunissant Ville, Etat de Genève et représentants de toute la chaîne du livre), a tenu au courant cette commission de l'avance de notre projet, de MLG puis de MRL ; le Cercle de la librairie et de l'édition s'est déjà dit intéressé à une collaboration avec la Fondation MRL.

Attention : même si les choses commencent à se savoir de plus en plus largement, je vous demande instamment de conserver encore la discrétion au sujet de ces informations ! La conférence de presse qui devait avoir lieu en janvier ou février 2010 a été repoussée pour que toutes les garanties *écrites* nous soient auparavant fournies de la part de l'Etat, en particulier quant à la mise à disposition de l'ensemble des locaux en vue des travaux de rénovation. Il importe jusqu'au bout de rester prudents et de ne rien précipiter, si nous voulons aboutir en bonne intelligence avec toutes les parties concernées.

Relations avec la Société de lecture

Nos relations semblent s'être beaucoup améliorées avec la Société de lecture, qui sera bien entendu l'un de nos partenaires privilégiés : Isabelle Ferrari et moi-même avons rencontré sa directrice Delphine de Candolle, qui sera régulièrement tenue au courant de l'avance du projet MRL et avec laquelle il faudra envisager de futures collaborations... de voisinage, de même qu'avec le directeur de la **Bibliothèque de la Cité**, Paul Ghidoni, très favorable à la MRL – la Cité fomant le troisième point de ce triangle « littérature en Vieille Ville » qui est en train de se constituer.

Rencontre avec les auteurs de l'AdS

Le 4 novembre à Yverdon, à la Maison d'Ailleurs, la soussignée, préoccupée de rallier les écrivains à la MLG et à la future MRL, a aussi rencontré, grâce à la collaboration de Nicolas Couchepin, responsable du groupe romand à l'AdS (Auteurs et autrices de Suisse), qui est vivement remercié de son aide, une trentaine d'auteurs romands. Ce qui lui a permis de réaliser que notre ville du bout du lac semblait bien éloignée voire... trop peu romande à plusieurs d'entre eux, raisons qui en avait retenus certains, en un premier temps, de s'intéresser à la MLG. Mais après un long et riche échange, la plupart des écrivains présents se sont déclarés convaincus et même séduits cette fois par notre projet, et nous avons reçu dans les semaines qui ont suivi de nombreuses inscriptions. Je remercie chaleureusement nos collègues de leur adhésion et de leur soutien, en les incitant à nous envoyer leurs réactions, conseils, avis et idées ! D'autres rencontres – peut-être régulières à terme – sont à prévoir, Isabelle Ferrari mettant généreusement (et gracieusement) à notre disposition l'Espace Rousseau, hors des heures de visite ou de manifestations.

¹ Ce sera Madame **Gabrielle Susin Johnson** (Banque Lombard Odier), que nous remercions de sa disponibilité.

² Madame **Doris Jakubec**, professeure honoraire de l'Université de Lausanne et spécialiste de littérature romande bien connue, vient d'accepter à notre grande joie la charge de présidente de la MRL (1^{er} mars 2010) : qu'elle en soit remerciée !

Livre du RAAC

Egalement membre du Groupe Forum du **RAAC** (Rassemblement des Artistes et Acteurs culturels de Genève), la soussignée a participé à la rédaction collective du livre-manifeste du RAAC paru à l'automne 2009 chez Labor et Fides : *Art, culture et création – Propositions en faveur d'une politique culturelle à Genève*, qui comporte deux mentions de la MLG, dont une p. 13 dans le cadre des futurs « chantiers de la culture » à valoriser à Genève. Ce qui signifie que la MLG a également le soutien des artistes genevois.

CELAC

Votre présidente a en outre été sollicitée pour être membre de la **CELAC** (Commission Externe chargée de rédiger un avant-projet de Loi pour les Arts et la Culture à Genève), qui travaillera jusqu'en avril 2010, et a informé la commission de l'existence de la MLG et de la création de la MRL, qui a reçu un accueil très favorable.

Maisons Mainou

La **Fondation Johnny Aubert-Tournier** (Maisons Mainou) à Vandoeuvres a trouvé locataire et va donc recommencer à fonctionner, ce printemps, avec une session de résidences, après une première étape de travaux de rénovation qui vient de s'achever. Des liens seront à établir avec son nouveau directeur, Philippe Lüscher – de même, espérons-le, qu'avec la **Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature** qui va ouvrir à Montricher, dans le Jura vaudois (cf. pour information à ce sujet : <http://www.culturactif.ch/invite/michalski.htm>), sous l'impulsion de l'éditrice Véra Michalski.

Remerciements

Nous exprimons notre très vive reconnaissance à Monsieur Patrice Mugny, conseiller administratif en charge du Département de la Culture, et à son Département, pour leur indéfectible soutien à la MLG. Nos vifs remerciements vont aussi à Monsieur Charles Beer, conseiller d'Etat responsable du DIP, qui a bien voulu nous faire confiance, ainsi qu'à l'Etat de Genève. Ils vont aussi au Département de langue et de littérature françaises de l'Université de Genève (tout particulièrement au Professeur Juan Rigoli), aux directions des théâtres et aux librairies qui nous ont hébergés au cours de cette saison 2009, ainsi qu'à Monsieur Charles Kleiber, qui met généreusement à notre disposition pour la saison 2010 les splendides locaux de la Fondation Louis-Jeantet qu'il préside. Ils vont enfin... à l'Espace Rousseau, dirigé par Isabelle Ferrari, qui nous accueille ce soir !

Je voudrais également remercier chaleureusement du soutien qu'elles nous ont apporté les critiques littéraires Lisbeth Koutchoumoff (du *Temps*) et Anne Pitteloud (du *Courrier*).

Activités du comité

Mentionnons, pour terminer, qu'en dehors de son assemblée générale du 22 février et d'une assemblée générale extraordinaire le 16 juin 2009, sans compter bien sûr les innombrables échanges de mails que suppose l'élaboration de nos « saisons nomades », et les rendez-vous qu'on ne compte plus avec Isabelle Ferrari et la Fondation de l'Espace Rousseau d'une part, le Conseil de Fondation de la MRL dès l'automne 2009 d'autre part, mais aussi les représentants de l'Etat et de la Ville – quand ce n'est pas Charles Beer lui-même, le comité de la MLG s'est réuni quatre fois *in corpore* en 2009, le 8 avril, le 10 mai toute la journée, le 17 août et le 4 novembre. Il a comme toujours fonctionné de manière bénévole, sauf un défraiement forfaitaire de Fr. 500.- par membre actif du comité. Sortie du comité en juin 2009, afin de pouvoir être rétribuée pour son travail de mise en place de nos manifestations, Sandrine Fabbri – jusqu'ici journaliste littéraire, mais dont vous me permettrez de saluer la sortie à l'automne dernier du premier roman, très bien reçu dans la presse et par les lecteurs ! – est devenue l'efficace cheffe de projet de la MLG.

De juin à décembre 2009, le comité était composé de Sylviane Dupuis (présidente), Eric Eigenmann (vice-président), Manon Pulver et Jean-Pierre Keller. Il va heureusement s'étoffer en 2010, ce qui nous réjouit.

L'association comptait 120 membres en décembre 2009. La liste en figure sur notre site Internet, dont le responsable est toujours Ambroise Barras, que nous remercions chaleureusement de sa collaboration, tout comme notre très dévouée administratrice, Beatrice Cazorla.



Sylviane Dupuis, présidente / 18.02.2010